

Que la lumière soit...

Du renouveau pour nos vitraux

Les vitraux de l'église ont été entièrement renouvelés. Prévu pour être changé tous les 80 ans, le plomb servant de liant aux différents éléments était en effet arrivé en "fin de vie".

Datant du 19^{ème} siècle, les panneaux menaçaient de s'effondrer : ils étaient âgés de 130 ans !

Les Ateliers DHONNEUR, créés en 1873, ont été chargés de cette importante opération. Elle a nécessité la dépose des panneaux puis un démontage pièce par pièce de tous les éléments avec bain de trempage pour les morceaux de verre débarrassés du vieux plomb. Le remontage s'est accompagné d'un masticage au blanc de Meudon pour éviter le cliquetis des verres et assurer la rigidité des compositions.

Lors de la phase de démontage, les restaurateurs ont constaté que certaines réparations d' " amateurs " avaient déjà été réalisées, probablement avant et après



Vitraux avant restauration

guerre. Beaucoup de motifs étaient effacés.

Les Ateliers ont œuvré notamment au niveau des graphismes afin de reprendre certains éléments. Des recherches iconographiques ont permis de retrouver les couleurs des peintures, du modelé et des patines. Les éléments ont été cuits à 630° (température constituant à

la fois le point de ramollissement et de vitrification du verre).

Nos vitraux se sont refait une beauté..... pour un SIECLE ! si les pollutions atmosphériques actuelles et futures n'altèrent pas prématurément les caractéristiques du plomb.

PAROLES D'EXPERT

Monsieur DHONNEUR nous a apporté les précisions suivantes :

"Les vitraux sont composés de verres authentiques soufflés à la bouche, teintés dans la masse. Leurs épaisseurs sont très différentes. Les personnages (situés sur l'entrée de l'église) sont très intéressants. Ils représentent probablement Saint Jean et Saint Paul. L'un des vitraux est signé "don de la Congrégation des femmes " issu certainement d'un don d'une famille aisée. Les graphismes sont nettement supérieurs à la grisaille du 19^{ème} siècle...

Les motifs des grisailles (vitraux de part et d'autre de la nef) sont

par contre très moyens au plan qualité. Ces grisailles sont constituées de motifs assemblés avec des ornements. Ils nous montrent ce que l'on était capable de réaliser avant la période industrielle. Une reprise totale des fers et des clavettes a été effectuée. Les ligatures ont été exécutées avec du fil de laiton tressé. Un grillage électro-zingué à mailles carrées, servant de protection, a été posé devant chaque vitrail en extérieur. Ces vitraux seraient d'Olivier André, verrier installé à Aix-en-Provence et auteur de moult réalisations dans les églises environnantes entre 1865 et 1880."

